



MINISTÈRE
DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

DOSSIER

150^E ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE DE 1870



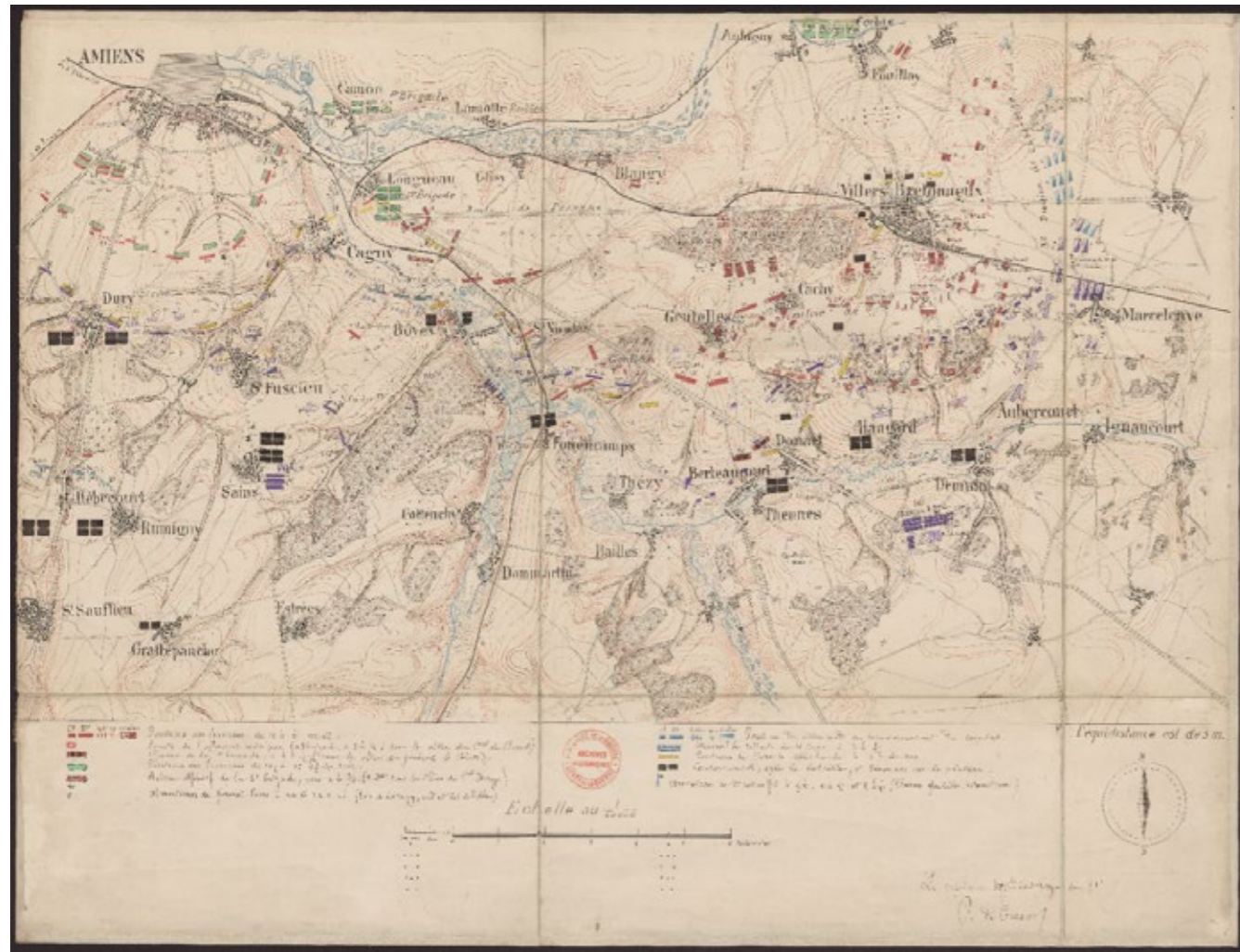
© MUSÉE GUERRE ET PAIX EN ARDENNES

**ACTIONS
MÉMOIRE
2020**

SOMMAIRE

Éditorial	5
Introduction	7
La guerre de 1870	8
Chronologie de la guerre de 1870	14
Cartographie des principaux lieux de mémoire de la guerre de 1870	16
Rôle du ministère des Armées	28
Partenaires	29
Ressources	33

ÉDITORIAL



▲ Travaux d'hiver 1870-1871, carte de la bataille de Villers-Bretonneux (27 novembre 1870)
Service Historique de la Défense
© SHD

La guerre de 1870-1871 a 150 ans, elle est le premier conflit franco-allemand. Loin dans le temps, loin dans nos mémoires, un morceau d'histoire de France qui passe rapidement lorsque l'on veut bien l'évoquer. Elle sommeille à l'ombre des deux guerres mondiales du XX^e siècle. Et pourtant ! Rares sont les événements aussi fondateurs et précurseurs. Rares sont les épisodes historiques qui ont autant influé sur la destinée de l'Europe.

Parce qu'il est à l'origine de la chute du Second Empire, de la proclamation de la III^{ème} République, de l'unité allemande, de la Commune de Paris et d'un dramatique contentieux franco-allemand qui se prolongea durant 75 ans, ce conflit est une matrice du XX^e siècle, de notre histoire européenne et contemporaine. Une matrice pour les guerres modernes qui vont suivre avec le rôle fondamental de l'artillerie, le feu dont la violence s'accroît, l'implication des populations civiles par la presse et le phénomène des francs-tireurs.

On se bat sur le sol français ; Paris connaît un siège terrible ; des figures héroïques s'affirment tel Gambetta ; des cités résistent dans le drame national telles Belfort ou Bitch ; malgré le sursaut républicain, la défaite saisit le pays ; l'unité allemande est consacrée dans la Galerie des Glaces de Versailles. Ces faits, ces souvenirs, cette Alsace-Moselle peinte en noir sur les cartes de France, ont abreuvé les femmes et les hommes de 14-18, dont certains furent aussi ceux de 1940. Par la suite, ce souvenir s'est estompé en raison de l'ampleur des combats de la Grande Guerre puis des tragédies de la Seconde Guerre mondiale.

Le ministère des Armées, deuxième acteur culturel de l'État et acteur essentiel de la politique de mémoire, souhaite faire de ce 150^e anniversaire un moment de « retour en mémoire » et de transmission d'une page de notre histoire nationale et européenne. Ainsi, nous plaçons ces commémorations sous l'angle de l'amitié franco-allemande. Nos actions valoriseront la programmation culturelle, touristique et pédagogique des sites patrimoniaux et des musées. Je pense, par exemple, au remarquable Musée de la guerre de 1870 et de l'annexion à Gravelotte. Nous soutiendrons également les initiatives et les projets locaux.

Faire vivre la mémoire et la transmettre n'est pas un devoir. C'est une responsabilité collective, c'est un travail de la Nation toute entière. 1870 inaugure 75 années de conflit franco-allemand suivies de 75 années de paix en Europe occidentale. Faisons du 150^e anniversaire de cette guerre souvent oubliée l'occasion de réfléchir à notre identité européenne. Souvenons-nous des mots de Victor Hugo, « une guerre entre Européens est une guerre civile ».

Geneviève DARRIEUSSECQ

Ministre déléguée auprès de la ministre des Armées,
chargée de la Mémoire et des Anciens combattants

INTRODUCTION



▲ Aristide Croisy (1840-1899). Esquisse pour le monument aux morts de 1870 de Sedan, sculpture en plâtre émaillée du monument élevé en 1897, place Alsace-Lorraine à Sedan. Collection musée municipal de Sedan
© Musée municipal de Sedan

Pourquoi commémorer la guerre de 1870 ?

À l'évidence, le conflit de 1870 marque une époque totalement révolue et peu familière : peu de traces matérielles sont visibles et peu de connaissances sont transmises par l'école. Cet oubli est volontaire car les témoignages artistiques, littéraires et commémoratifs, au contraire, sont nombreux : Maupassant, Zola, Doré, De Neuville, Meissonnier, Detaille, Bartholdi ou Mercié (pour n'en citer que quelques-uns) ont laissé des œuvres iconiques qui accompagnent les premiers monuments aux morts créés pour les victimes des combats.

La mémoire d'une défaite serait-elle difficile à assumer ? Les difficultés à travailler sur la collaboration montrent effectivement que les périodes douloureuses sont d'un abord délicat. Mais la commémoration de 1870 dispose aussi d'une dimension positive, celle de l'installation définitive du régime républicain. À travers l'énergie de Denfert-Rochereau ou de Gambetta, le sens politique de Thiers, ou encore l'émergence du héros moderne, homme ordinaire confronté à un destin tragique qui le dépasse, la commémoration de 1870 dispose de ses personnages emblématiques qui peuvent toucher ceux du XXI^e siècle.

Lors de cette célébration, il est évident que le local dominera le national, et que le patrimonial pourra prévaloir sur le spectacle vivant. Les mémoires sont dispersées, à l'écart du récit traditionnel, et elles sont liées à la souffrance et à la défaite. Pourtant, les efforts de recherche locale, de compréhension historique, de mise en valeur culturelle et de mise en tourisme enclenchent des mécanismes positifs de solidarité et de construction de réseaux. Ces derniers peuvent s'appuyer sur des dynamiques de territoire renforcées, sur la coopération transfrontalière ou sur un travail d'expertise touristique. Autour des mobiles, des perdants et même des vainqueurs de la guerre oubliée, il existe un réel potentiel de réseau d'échanges et de collaboration.

Il est donc utile de profiter de l'abondante bibliographie disponible pour alimenter la commémoration et trouver un usage public à ce passé qui a marqué notre histoire :

- **Mission pédagogique** : renouveler l'enseignement scolaire,
- **Mission civique** : faire comprendre une déflagration causée par le choc de deux impérialismes (l'un en voie de structuration et l'autre en déclin), et rappeler l'émergence du régime républicain, comprendre le statut de réfugié et la neutralité suisse,
- **Mission culturelle** : apporter une lecture critique des images laissées par la guerre,
- **Mission de coopération** : relier les mémoires française et allemande pour approfondir la connaissance réciproque et éclairer l'avenir des relations bilatérales.

Le groupe de travail « 150^e anniversaire de la guerre de 1870 »

LA GUERRE DE 1870

La guerre de 1870 oppose la Confédération allemande à la France durant six mois. Les conséquences immédiates qui en résultent sont considérables : d'un côté, la chute du Second Empire français, la guerre civile de la Commune, l'avènement de la République ; de l'autre, la création de l'Empire allemand sous l'égide de la Prusse.

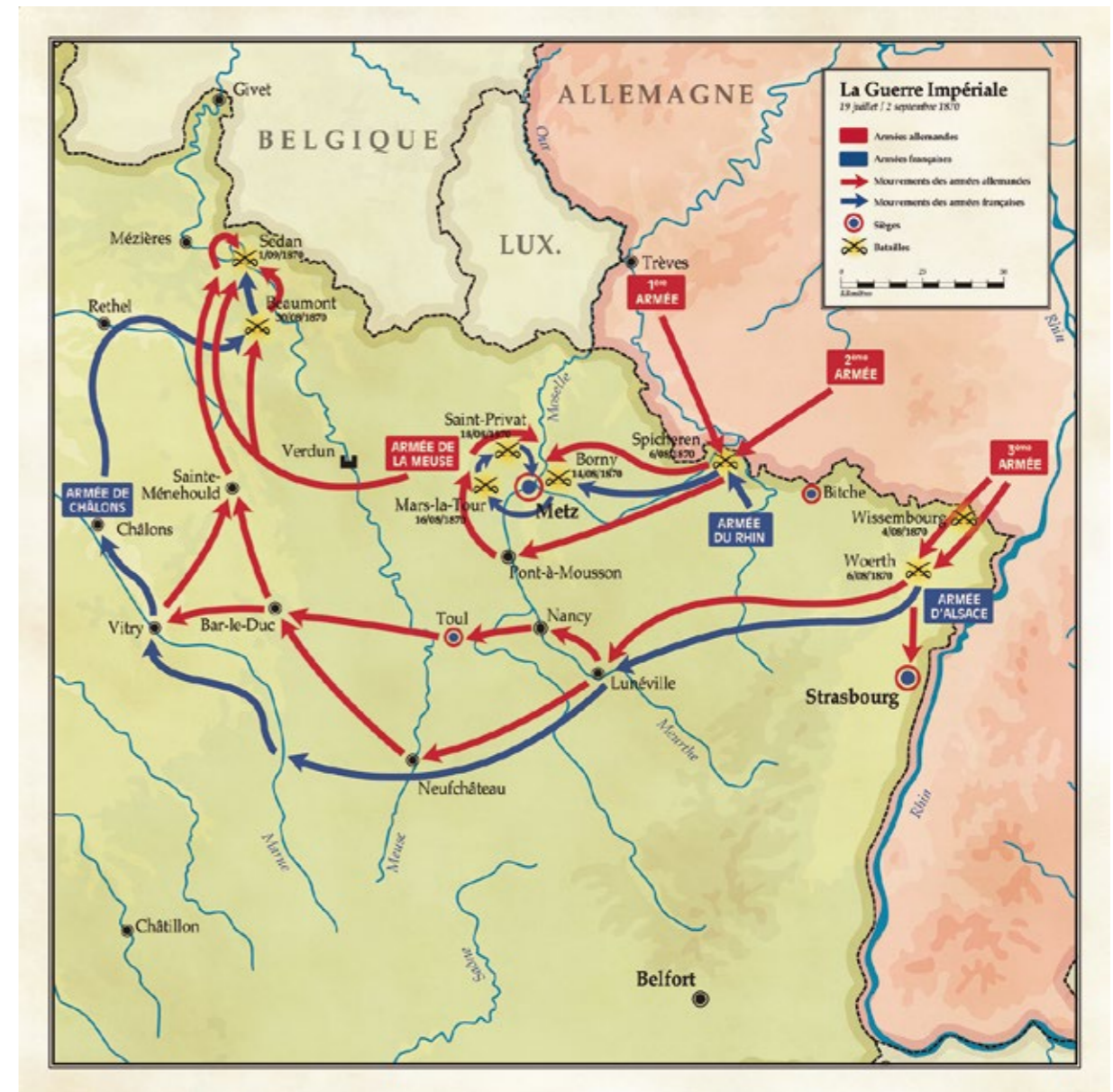
La déclaration de guerre

Chancelier du roi de Prusse, Bismarck s'est fixé pour but l'unité de l'Allemagne sous l'autorité de son pays : la guerre contre le Danemark (1864) puis contre l'Autriche (1866) ont permis, avec la création de la confédération de l'Allemagne du Nord, d'accroître la puissance prussienne. Une nouvelle guerre victorieuse, contre la France, permettrait d'intégrer les États du Sud et cimenterait définitivement l'unité de la confédération, à l'intérieur de laquelle il a su utiliser les maladresses diplomatiques de Napoléon III pour créer un sentiment anti-Français. L'événement direct qui conduit au conflit est l'affaire de la succession d'Espagne. En novembre 1869, le trône de ce pays est vacant. Le gouvernement provisoire espagnol l'offre à un prince prussien, Léopold de Hohenzollern, qui demande à son roi l'autorisation de régner. Guillaume I^{er} lui donne son consentement en juin 1870. En Espagne, tout s'organise alors pour son couronnement, mais la France s'émeut car elle aurait alors à craindre la présence prussienne au sud comme à l'est : ce serait l'empire de Charles Quint recréé. L'ambassadeur de France rejoint le roi de Prusse qui prend les eaux à la station thermale d'Ems. La négociation aboutit : le roi retire son accord. En conséquence, le prétendant renonce, le 12 juillet, et l'Espagne en informe officiellement Napoléon III. Tout semble donc donner satisfaction aux Français mais ceux-ci demandent aussi des assurances quant à l'avenir, c'est-à-dire que le prétendant prussien soit définitive-

ment écarté. Le lendemain, Bismarck fait passer aux journalistes allemands un communiqué tronqué, la fameuse dépêche d'Ems. La France y est présentée comme ayant fait des propositions intolérables que le roi aurait repoussées brutalement. Ce document met le feu aux poudres. La France le ressent comme une offense à son honneur national. Réuni au château de Saint-Cloud, le Conseil des ministres décide de déclarer la guerre à la Prusse. La Chambre des députés se prononce pour la guerre à la majorité de 425 voix contre 10. Le 19 juillet 1870, le gouvernement de l'Empire français déclare la guerre au royaume de Prusse. Napoléon III prend le commandement de l'armée le 28 juillet à Metz. Le 2 août, à Mayence, Guillaume I^{er} se met à la tête de ses troupes auxquelles se sont jointes celles de ses alliés allemands.

Les opérations militaires

La France se trouve affaiblie avec une armée d'à peine 250 000 hommes, 43 000 chevaux, 900 canons contre une armée ennemie puissante de plus de 600 000 soldats, 70 000 chevaux, 1 500 canons, formée des troupes confédérées regroupant celles de Prusse et de vingt-deux États assujettis de la Confédération du Nord plus celles des États du Sud : royaumes de Bavière, du Wurtemberg, du grand-duché de Bade. Le début de la guerre est une suite de défaites en Alsace que subit l'armée impériale à Wissembourg le 4 août, à Froeschwiller-Woerth le 6 août, où se déroula la célèbre charge de Reischoffen.



© MUSEE GUERRE ET PAIX EN ARDENNES-IPMC GRAPHISTE



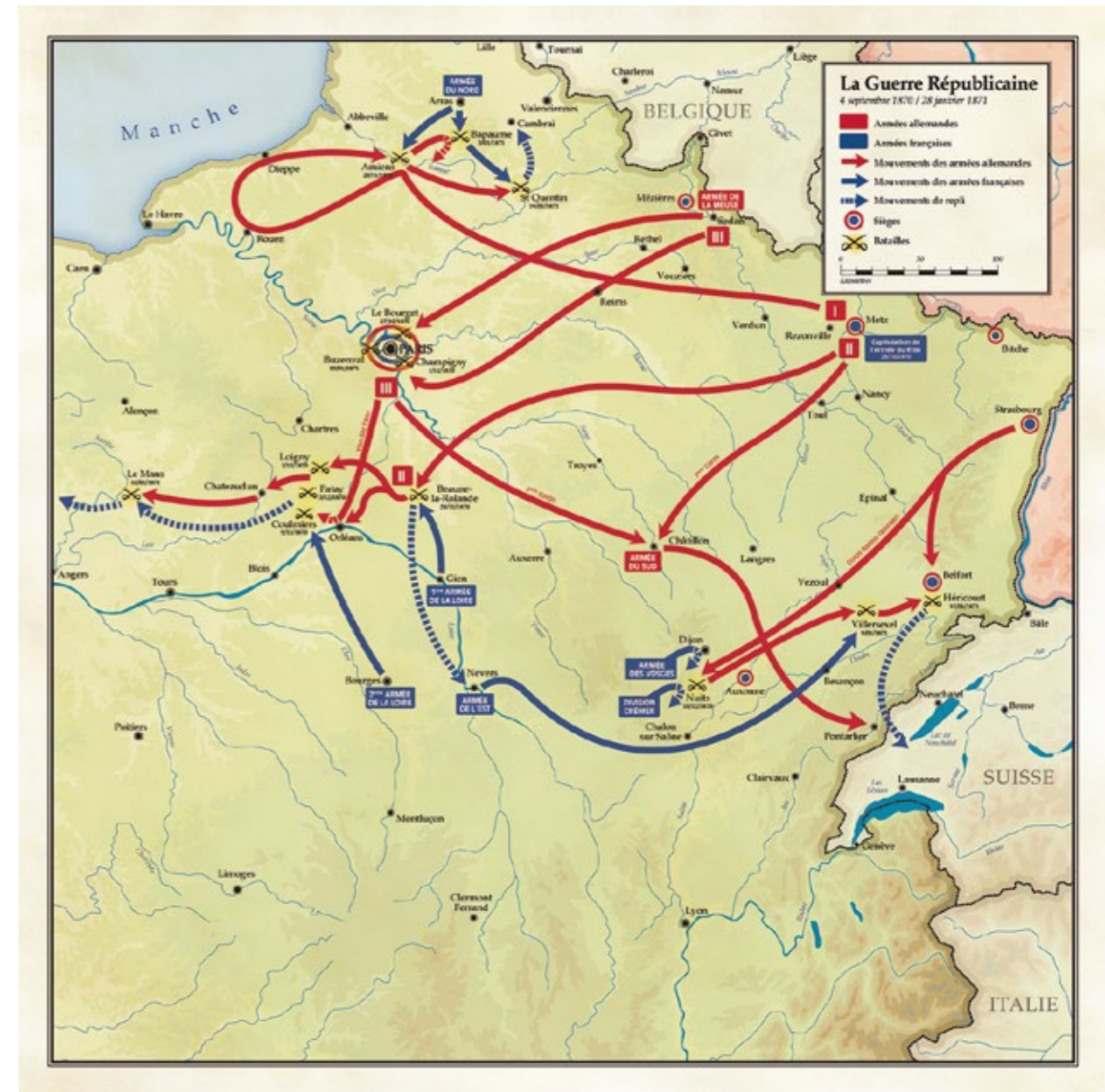
▲ Édouard Detaille (1848-1912), *La Mort du Uhlran*, fragment du Panorama de la bataille de Champigny, huile sur toile, 1881.
 Dépôt du Musée de l'Ardenne (Charleville-Mézières)
 © Musée municipal de Sedan

Tandis qu'une armée prussienne assiège Strasbourg, une autre passe les Vosges, entre en Lorraine où elle gagne la bataille de Forbach le 6 août. L'ennemi arrive devant Metz où est repliée l'armée commandée par le maréchal Bazaine. En un mois, malgré les batailles héroïques de Borny, Gravelotte-Saint-Privat des 14, 16 et 18 août, l'armée impériale est détruite. Le 1^{er} septembre s'engage la bataille de Sedan que perdent les Français. Napoléon III capitule et est fait prisonnier avec des milliers d'hommes. La République est proclamée à Paris le 4 septembre. Un gouvernement de la Défense nationale est constitué, qui se réfugie successivement à Tours puis à Bordeaux. Sans obstacle devant elles, les armées allemandes envahissent la Champagne puis atteignent Paris qui est investi complètement le 19 septembre. Le siège de la capitale commence. En automne, les places-fortes de Toul, Strasbourg, Metz se rendent. Le maréchal Bazaine a capitulé à Metz, avec 173 000 soldats, 3 maréchaux, 50 généraux, livrant 53 drapeaux, 200 000 fusils, des canons, des munitions. Le désastre est complet. Bismarck a refusé les propositions de paix de la République et il réclame déjà l'Alsace et la Lorraine. L'ennemi dirige alors ses forces disponibles sur Paris et le centre du pays. Une armée de la Loire est formée en octobre par Léon Gambetta, ministre de l'Intérieur et de la Guerre du gouvernement de la Défense nationale. Elle livre de glorieuses batailles à Ardenay (10 octobre), à

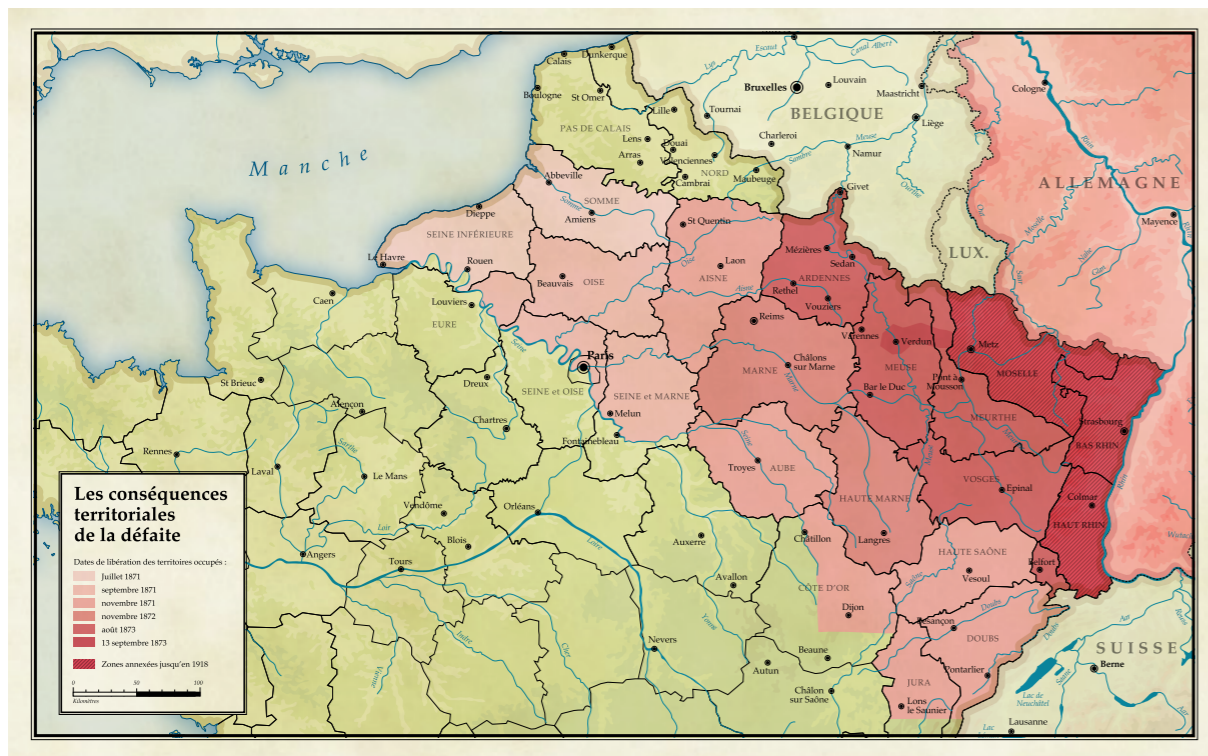
Coulmiers (9 novembre), à Beaune-la-Rolande (28 novembre), Loigny-la-Bataille (2 décembre) qui ne peuvent pourtant pas débloquer Paris où les assiégés livrent sans succès des combats désespérés, notamment à Champigny (2 décembre). Les places de Belfort et de Bitch, isolées dans l'est, résistent toujours. Le 6 décembre, les Allemands entrés en Normandie occupent Rouen. En Picardie, ils sont battus par le général Faidherbe à Bapaume, les 2 et 3 janvier 1871, avant d'être vaincu le 19 janvier à la bataille de Saint-Quentin. Paris est bombardé par l'artillerie de siège prussienne, subit incendies et destructions. La population ainsi que les soldats endurent le froid et la faim. Les assiégés perdent les combats autour de Paris (Bagneux, Bourget, Buzenval). Dans l'est, l'armée du général Bourbaki, qui a gagné la bataille de Villersexel (9 janvier) mais perdu celle d'Héricourt (16 janvier), fait retraite vers Pontarlier puis se réfugie en Suisse. Ses 84 000 soldats y sont internés et pris en charge par la Croix Rouge nouvellement créée.

La paix et l'occupation

Un armistice est conclu le 26 janvier 1871. À Paris, la ville doit livrer sa garnison, ses armes et doit payer 200 millions de francs immédiatement à titre d'indemnité au vainqueur. Le 26 février, une convention de paix est signée, qui fixe la cessation générale des hostilités au lendemain. Le 1^{er} mars, les Allemands



© MUSÉE GUERRE ET PAIX EN ARDENNES-JPMC GRAPHISTE



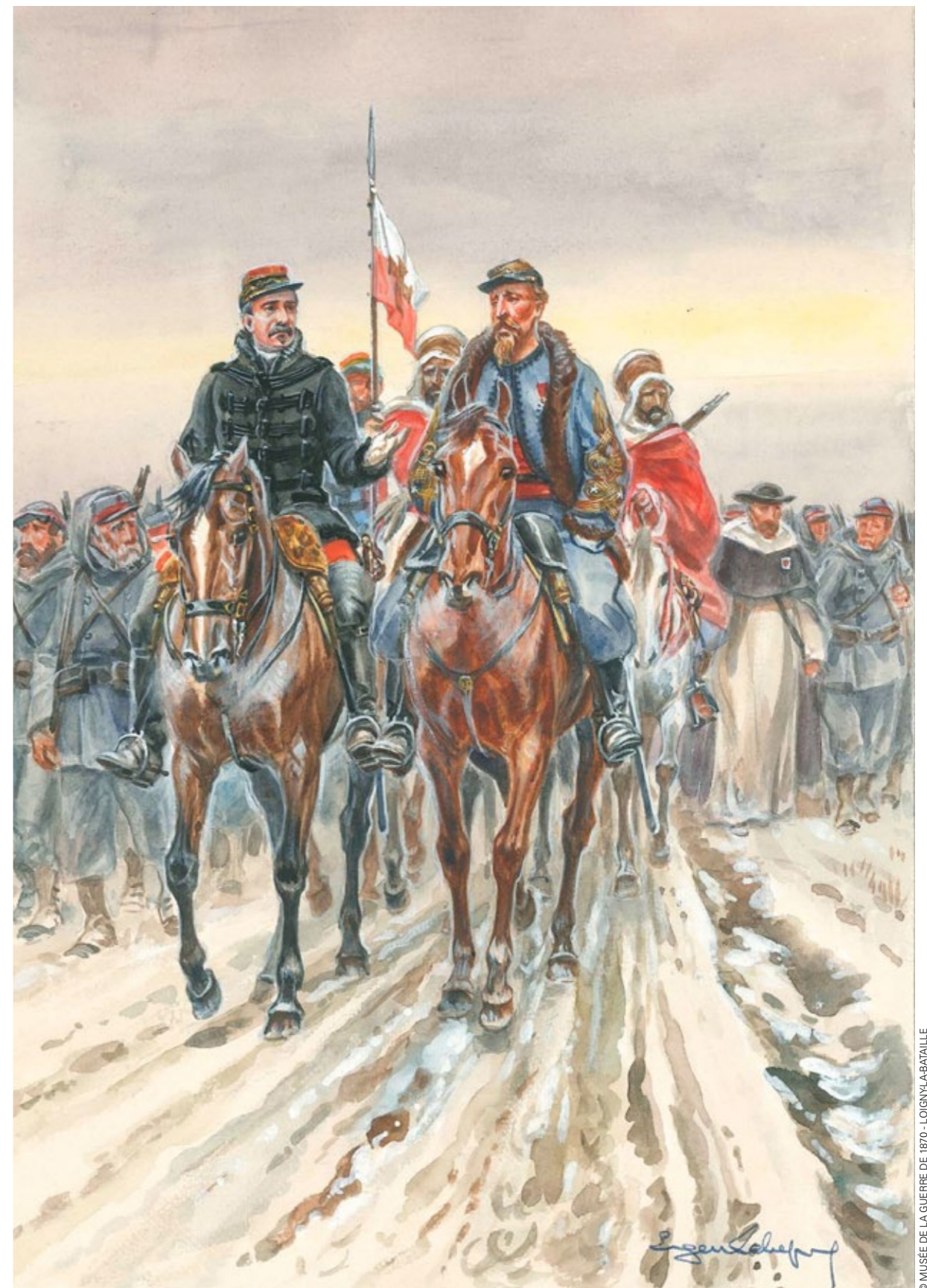
© MUSÉE GUERRE ET PAIX EN ARDENNES-JPMVC GRAPHISTE

entrent dans Paris par l'ouest, en descendant les Champs-Élysées. Le 27 mars, les défenseurs de Biche quittent la citadelle, drapeaux déployés, avec les honneurs militaires de l'ennemi. De même, les défenseurs de Belfort avaient quitté la citadelle, le 16 janvier. Du 18 mars au 27 mai, le refus des conditions d'armistice ainsi que certaines mesures impopulaires prises par l'Assemblée nationale conduisent au soulèvement parisien et à la proclamation de la Commune de Paris, durant laquelle de sanglants combats vont opposer «Versaillais» et «Communards». Le 10 mai 1871, le traité de Francfort met fin à la guerre franco-allemande. La France perd l'Alsace et une partie de la Lorraine, soit près de 1 700 communes et une population de 1 600 000 personnes. En outre, elle doit payer au vainqueur, en tant qu'indemnité, la somme de 5 milliards de francs-or auxquels il faut ajouter 567 millions de francs d'intérêts. Pour en garantir le paiement, les troupes ennemies occupent des départements durant deux ans, ne quittant la dernière ville envahie, Verdun, que le 13 septembre 1873. Les frais d'occupation, 341 millions de francs, ont été à la charge des Français. Quant à l'armée française, il lui a été interdit de tenir garnison au-delà de la Loire durant cette période. La guerre a été meurtrière : 138 000 morts du côté français, 51 000 dans

les rangs allemands. 400 000 soldats français sont prisonniers de guerre en Allemagne à la fin du conflit (18 000 sont décédés en captivité).

Souvenir et commémorations

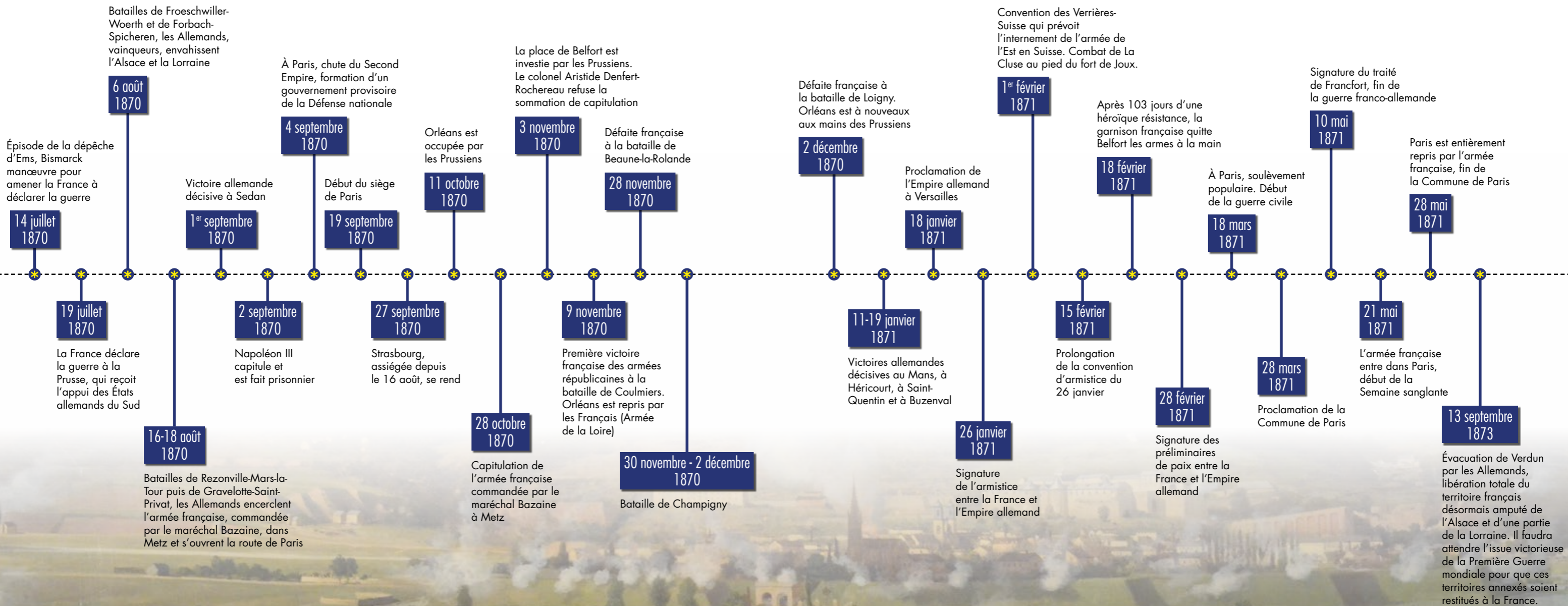
La guerre de 1870 a profondément marqué la population française. Après la paix, les monuments commémoratifs fleurissent autour des champs de bataille. Les communes et les régiments concernés sont le plus souvent à l'origine des souscriptions destinées à financer ces édifices : de simples pierres gravées, des colonnes, parfois tronquées, des obélisques et des pyramides qui rappellent aux passants les valeurs patriotiques pour lesquelles sont tombés ces soldats. Le conflit a fondé les bases d'une prise en charge des sépultures des combattants par les États. Par le traité de Francfort du 10 mai 1871, les gouvernements français et allemand s'engagèrent à entretenir les tombes des soldats sur leurs territoires respectifs, organisant pour la première fois l'aménagement des sépultures de guerre. Avec la Première Guerre mondiale, la pratique de l'inhumation des combattants en sépulture individuelle se généralisa notamment par la création de nécropoles nationales et de carrés militaires communaux entretenus par l'État.



© MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 - LOIGNY-LA-BATAILLE

▲ Eugène Lelièvre (1908-2013). Le général de Sonis (à gauche), le général de Charette (à droite) et ses Volontaires de l'Ouest combattent les Prussiens au service de la République, aquarelle. Musée de la guerre de 1870 de Loigny-la-Bataille

CHRONOLOGIE DE LA GUERRE DE 1870



◀ Louis Braun (1836-1916), détail de l'étude préparatoire pour le *Panorama de la bataille de Sedan*, 1880, huile sur toile. Collection Musée municipal de Sedan.

CARTOGRAPHIE DES PRINCIPAUX LIEUX DE MÉMOIRE DE LA GUERRE DE 1870

SITES ET MUSÉES

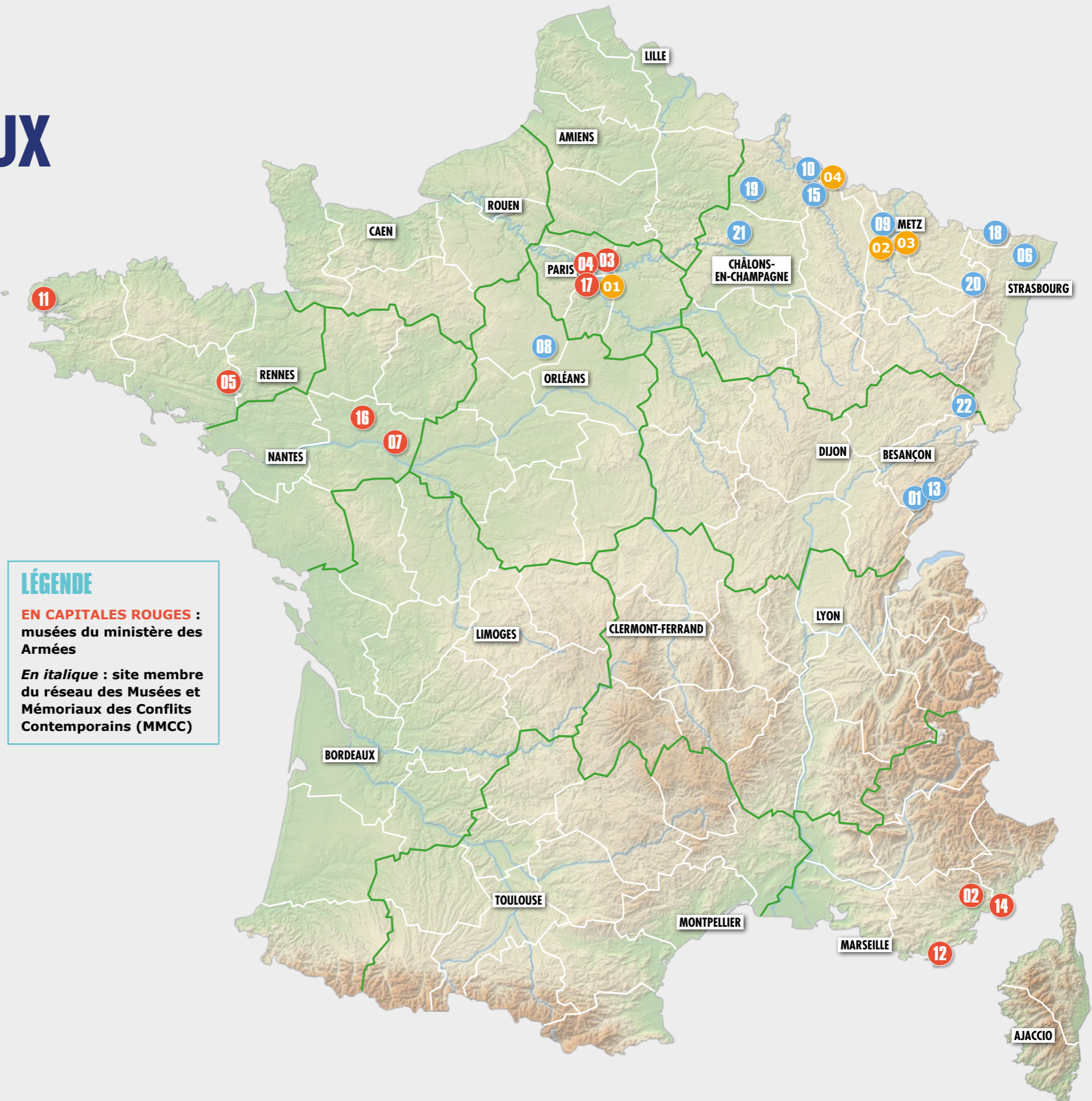
NOM / VILLE (DÉPARTEMENT)

- 01 *Château de Joux* / La Cluse-et-Mijoux (25)
- 02 *MUSÉE DE L'ARTILLERIE* / Draguignan (83)
- 03 *MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE* / Le Bourget (93)
- 04 *MUSÉE DE L'ARMÉE* / Paris (75)
- 05 *MUSÉE DE L'OFFICIER* / Guer (56)
- 06 *Musée de la Bataille du 6 août 1870* / Woerth (67)
- 07 *MUSÉE DE LA CAVALERIE* / Saumur (49)
- 08 *Musée de la guerre de 1870* / Loigny-la-Bataille (28)
- 09 *Musée de la guerre de 1870 et de l'Annexion* / Gravelotte (57)
- 10 *Musée de la Maison de la dernière cartouche* / Bazeilles (08)
- 11 *MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE* / Brest (09)
- 12 *MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE* / Toulon (83)
- 13 *Musée de Pontarlier* / Pontarlier (25)
- 14 *MUSÉE DES TROUPES DE MARINE* / Fréjus (83)
- 15 *Musée du château-fort* / Sedan (08)
- 16 *MUSÉE DU GÉNIE* / Angers (49)
- 17 *MUSÉE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES* / Paris (75)
- 18 *Musée et citadelle* / Bitche (57)
- 19 *Musée Guerre et Paix en Ardennes* / Novion-Porcien (08)
- 20 *Musée historique, militaire et Erckmann-Chatrian* / Phalsbourg (57)
- 21 *Musée Saint-Rémi* / Reims (51)
- 22 *Musées et citadelle* / Belfort (90)

CIMETIÈRES MILITAIRES

LOCALISATION / VILLE (DÉPARTEMENT)

- 01 *Crypte-ossuaire de Champigny-sur-Marne* / (94)
- 02 *Halle du Souvenir et cimetière franco-allemand* / Gravelotte (57)
- 03 *Nécropole de Metz-Chambièrre* / (57)
- 04 *Ossuaire de Bazeilles* / (08)



LÉGENDE

EN CAPITALES ROUGES :
musées du ministère des
Armées

En italique : site membre
du réseau des Musées et
Mémoriaux des Conflits
Contemporains (MMCC)

RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

CHÂTEAU DE JOUX – LA CLUSE-ET-MIJOUX (25) Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© L. LEPEULE

Sur son éperon rocheux, le Château de Joux domine le passage de la cluse de Pontarlier, dans le massif du Jura à 15 km de la frontière franco-suisse. Cette ancienne forteresse militaire composée de cinq enceintes successives retrace 1 000 ans d'histoire des fortifications, du Moyen-âge à Séré de Rivières en passant par Vauban. Au long de son histoire, le Château de Joux a fait face à des attaques, que ce soit au Moyen-âge, pendant la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV, en 1814 face aux Autrichiens, en 1871 face à l'avance prussienne et encore en 1940 face à l'invasion allemande. Le Château de Joux fut également prison d'État, qui a détenu Mirabeau ou encore Toussaint Louverture.

SITE INTERNET : www.chateaudejoux.com
CONTACT : **Laurène Mansuy**, directrice du Musée de Pontarlier - Château de Joux • l.mansuy@ville-pontarlier.com • 03 81 38 82 11



© M. GALVEZ

MUSÉE DE PONTARLIER (25) Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains

Le Musée municipal de Pontarlier est installé depuis 1982 dans une imposante demeure bourgeoise au cœur de la ville. De discrets éléments décoratifs témoignent du passé de cette maison d'époque Renaissance plusieurs fois remaniée jusqu'à la Belle Époque. Il présente sur trois niveaux rénovés, l'histoire de Pontarlier et de ses environs selon un parcours original mêlant vestiges archéologiques, beaux-arts, gravures, affiches, photographies, militaria et objets du quotidien.

SITE INTERNET : www.chateaudejoux.com
CONTACT : **Laurène Mansuy**, directrice du Musée de Pontarlier - Château de Joux • l.mansuy@ville-pontarlier.com • 03 81 38 82 11

MUSÉES ET CITADELLE – BELFORT (90) Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© DR

Dominant la trouée de Belfort en protégeant la « porte de l'Alsace », la Citadelle est le résultat de plusieurs siècles d'évolutions architecturales. Vauban en fait une véritable citadelle en élargissant les défenses à la ville. Lors de la guerre de 1870, la ville de Belfort, sous le commandement du colonel Denfert-Rochereau, résiste à 103 jours de siège (dont 73 de bombardement) et c'est sur ordre du gouvernement français que Denfert-Rochereau livre la ville aux Prussiens en février 1871. Belfort est, avec la citadelle de Bitche (57), un des derniers bastions de la résistance française lors de ce conflit.

SITE INTERNET : www.musees.belfort.fr
CONTACT : **Marc Verdure**, directeur des Musées et de la Citadelle de Belfort • mverdure@mairie-belfort.fr • 03 84 54 25 50

RÉGION BRETAGNE

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE BREST (29) Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© M. LE COZ

Le château de Brest, riche de dix-sept siècles d'histoire, abrite le musée national de la Marine. Cette forteresse médiévale, miraculeusement épargnée, est le monument le plus ancien de la ville. Maintes fois remanié au fil du temps, il témoigne d'un destin mêlé à celui de la mer. En traversant tours et courtines, la visite offre de magnifiques vues sur la rade, les ports, la ville et la rivière Penfeld. Les collections présentent l'histoire de la construction navale, les chefs d'œuvre de la décoration navale, les souvenirs du bague, le rôle de Brest dans la Guerre d'Indépendance américaine, les navires emblématiques de l'après-guerre, les sous-marins nucléaires, les marines d'aujourd'hui.

SITE INTERNET : www.musee-marine.fr/brest
CONTACT : **Jean-Yves Besselièvre**, administrateur
• jy.besselièvre@musee-marine.fr • 02 98 22 13 09
RÉSERVATIONS : 02 98 37 75 51

MUSÉE DE L'OFFICIER – GUER (56) Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© DR

En 2018, le musée du Souvenir est devenu le musée de l'Officier. Situé au cœur des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan et inauguré en 1912, ce musée présente une riche collection de 2 000 objets : tableaux, bronzes, armes, uniformes, emblèmes, trophées etc. Autant de reliques et de souvenirs émouvants, évoquant le passé héroïque ou tragique de ces officiers, de l'Ancien régime à nos jours, en passant par la guerre de 1870. Le musée rend hommage à des figures de légende comme Napoléon, Lyautey, de Gaulle mais aussi à la bravoure et au sens du devoir d'officiers plus humbles, tombés au champ d'honneur. Au travers de ces destins croisés, les visiteurs revivent tous les événements majeurs qui ont construit la France.

SITE INTERNET : www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr
CONTACT : **Commandant Carole Chalavon**, conservateur
• carole.chalavon@intradef.gouv.fr • 02 97 70 77 52

RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE



© MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 - LOIGNY-LA-BATAILLE

MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 LOIGNY-LA-BATAILLE (28)

Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains

Le Musée de la guerre de 1870 vous invite à découvrir l'Histoire de la guerre de 1870. Des rives du Rhin aux plaines de Beauce, suivez le parcours des armées prussiennes et bavaroises et mesurez l'importance de ce conflit dans l'Histoire française et européenne. Une découverte du champ de bataille en réalité virtuelle, l'église commémorative de Loigny, sa crypte et son ossuaire sont intégrés au parcours de visite.

SITE INTERNET : www.museedelaguerre1870.fr
CONTACT : Bertrand Chabin, responsable du musée
 • contact@museedelaguerre1870.fr • 02 37 36 13 25

RÉGION PAYS DE LA LOIRE

MUSÉE DU GÉNIE – ANGERS (49)

Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© H. GILLOT - ECPAD

Le Musée du Génie est l'un des 15 musées de l'armée de terre. Conservatoire du patrimoine et de la mémoire des sapeurs et des ingénieurs militaires, il permet de retracer l'histoire de cette arme dite « savante », des légions de Rome aux démineurs d'aujourd'hui, des pontonniers de la Bérézina aux sapeurs de Leclerc. Spécialistes des sièges, de la fortification ou des franchissements, les sapeurs du génie s'illustreront tout spécialement durant la guerre de 1870, qui est pour cette raison largement évoquée dans l'exposition permanente du musée.

SITE INTERNET : www.musee-du-genie-angers.fr
CONTACT : museedugeniemilitaire@orange.fr • 02 41 24 83 16

MUSÉE DE LA CAVALERIE – SAUMUR (49)

Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© C. GAGNEUX

Ce musée retrace l'histoire de la cavalerie française depuis 1445, date de la création des Compagnies d'ordonnance par Charles VII, jusqu'à nos jours. Prenant appui sur les batailles où la cavalerie française s'est illustrée, le musée de la cavalerie offre un discours historique respectant la chronologie de l'histoire de France et présente les principaux aménagements tactiques et techniques de cette arme dans chaque période de notre histoire. Le parcours permanent comporte entre autre trois vitrines consacrées à la guerre de 1870. Le musée organisera une exposition temporaire dédiée au conflit et mettra l'accent sur la cavalerie impériale.

SITE INTERNET : www.musee-cavalerie.fr
CONTACT : Chef d'escadrons Pierre-Henri Delorge, conservateur adjoint des musées militaires de Saumur, en charge du musée de la Cavalerie
 • pierre-henri.delorge@intra.def.gouv.fr • 02 41 83 65 09

RÉGION GRAND EST

MUSÉE DE LA MAISON DE LA DERNIÈRE CARTOUCHE – BAZEILLES (08)



© J. DELFORGE

Théâtre des combats des 31 août et 1er septembre 1870 à Bazeilles où s'illustra la division de Marine dite « Division Bleue », la maison de la dernière cartouche devient dès le lendemain des combats un musée qui présente la bataille et les souvenirs des combattants français et bavarois, mais aussi les souffrances du village et de ses habitants. Entièrement rénové en 2005, le musée présente un historique des combats, des tableaux, armures et uniformes de l'époque. Les collections sont constituées en grande partie par des objets laissés par les soldats sur le lieu des combats ou par des dons de leurs descendants.

SITE INTERNET : www.maisondeladernierecartouche.com
CONTACT : museemdc@orange.fr • 03 24 27 15 86

OSSUAIRE – BAZEILLES (08)

Ministère des Armées / Cimetière militaire



© DR

Un ossuaire rassemblant les ossements d'environ 3000 soldats français et allemands, tués dans les combats de Bazeilles, a été construit entre 1876 et 1878 à proximité de la maison de la dernière cartouche. Il se présente sous la forme d'une crypte semi-souterraine, constituée de quatorze alvéoles, séparés en deux par une allée centrale, et où reposent les corps des soldats français à droite, ceux des soldats allemands à gauche. Seuls les ossements des soldats français sont encore visibles. La crypte est couverte par une terrasse sur laquelle est érigé un monument.

CONTACT : Guillaume Pichard, chef de section Valorisation des nécropoles à la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des Armées
 • guillaume.pichard@intra.def.gouv.fr • 09 88 68 20 26

MUSÉE GUERRE ET PAIX EN ARDENNES NOVION-PORCIEN (08)

Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© DAVID TRULLIARD

Le musée présente dans un même lieu les trois guerres qui, de 1870 à 1945, ont marqué au « fer rouge » le département des Ardennes. Il propose un parcours de visite chronologique et continu, de 1852 à 1945, jalonné par une riche collection d'objets qui, par sa diversité, reflète toute la réalité des conflits. La scénographie se veut immersive et propose un voyage dans le temps à travers de multiples dispositifs, pour tous les âges, décors grandeur nature, mises en ambiance, projections spectacles... Un espace conclusif prolonge l'histoire présentée de 1945 à nos jours et invite à réfléchir aux deux notions, guerre et paix, hier, aujourd'hui et demain.

SITE INTERNET : www.guerreetpaix.fr
CONTACT : Marie-France Devouge, directrice
 • marie-france.devouge@cd08.fr • 03 24 72 69 52



© MUSÉE MUNICIPAL DE SEDAN

MUSÉE DU CHÂTEAU-FORT – SEDAN (08)

Au cœur même de la ville, les visiteurs sont invités à découvrir le monument historique le plus important de Sedan et des Ardennes. Une forteresse de 35 000 m² dont la construction commence vers 1424 et qui témoigne de l'évolution architecturale jusqu'à la fin du XVIII^e siècle d'un ouvrage moderne avec un système défensif de bastions. Une partie des collections du Musée municipal de Sedan, créé en 1879, sont actuellement exposées au château fort de Sedan. Les thématiques présentées dans le circuit de visite sont l'histoire de la principauté de Sedan jusqu'en 1642, lors du rattachement à la France, et les grands événements et personnages sedanais jusqu'à la guerre de 1870.

SITE INTERNET : www.chateau-fort-sedan.fr

CONTACT : **Karine Loison**, responsable du Musée municipal de Sedan
• karine.loison@mairie-sedan.fr • 03 24 56 93 27

MUSÉE SAINT-RÉMI – REIMS (51)

Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains

Situé dans l'ancienne abbaye royale, le Musée Saint-Rémi consacre une partie de ses collections à l'histoire militaire de la France, de la conquête romaine à la capitulation allemande de mai 1945. Plusieurs vitrines sont consacrées au Second Empire, une à la guerre franco-allemande de 1870. Armes, pièces d'équipement et d'uniformes voisinent avec les mannequins des Voltigeurs de la Garde. Parmi les œuvres majeures de cette époque, les tableaux d'Edouard Detaille (1848-1912) : *La Charge du 9^e cuirassier à Morsbronn* (Reischoffen) et un fragment central du *Panorama de la Bataille de Rezonville*.

SITE INTERNET : www.musees-reims.fr

CONTACT : presse@reimsmetropole.fr • 03 26 77 77 40

MUSÉE ET CITADELLE – BITCHE (57)



© C. FRITZ

Le Pays de Bitche a été par le passé, le théâtre de nombreuses guerres et invasions, et la Citadelle de Bitche, dessiné par Vauban, en fut une pièce maîtresse. Les pages les plus glorieuses de l'histoire du site sont celles de la guerre franco-allemande de 1870-1871. Assiégée pendant 230 jours, la Citadelle, sous les ordres du commandant Teyssier, résista aux assauts d'une armée de 7 000 Bavares et à trois bombardements meurtriers, alors que la France avait capitulé. Sur le plateau supérieur de la citadelle, le musée historique Des hommes dans la guerre de 1870 abrite des images d'archives, des collections d'armes et uniformes qui témoignent du vécu des hommes sur les champs de bataille.

SITE INTERNET : www.citadelle-bitche.com

CONTACT : **Cyrille Fritz**, responsable du site de la Citadelle de Bitche
• citadelle.bitche@orange.fr • 03 87 96 18 82

MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 ET DE L'ANNEXION – GRAVELLOTTE (57)

Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 ET DE L'ANNEXION

Ouvert en 2014, le musée est le seul à se consacrer entièrement à l'histoire de la guerre de 1870 et de l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine à l'Empire allemand (1871-1918). Il aborde sous un nouvel angle les questions soulevées par ce conflit : l'unité allemande, la vie pendant l'annexion, les tensions à l'approche de la Première Guerre mondiale... L'exposition permanente de 900 m² présente des collections françaises et allemandes d'une particulière rareté. Les objets militaires côtoient des peintures remarquables, des sculptures, des éléments de monuments et des objets de la vie quotidienne. Le musée est situé sur les lieux mêmes des combats d'août 1870, en face du monument commémoratif le plus important de la guerre de 1870 : la Halle du Souvenir. Le visiteur peut prolonger son circuit par la découverte d'autres monuments des environs et de sentiers évoquant le conflit.

SITE INTERNET : www.passionmoselle.fr

CONTACT : **Laurent Thurnherr**, chef d'établissement du Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion
• contact.musee-guerre-70@moselle.fr • 03 87 39 61 40

HALLE DU SOUVENIR ET CIMETIÈRE FRANCO-ALLEMAND – GRAVELLOTTE (57)

Ministère des Armées / Cimetière militaire



© LEUROPE VUE DU CIEL

Le cimetière militaire de Gravelotte regroupe aujourd'hui les corps des soldats allemands et français décédés dans les combats autour de Metz d'août 1870 ou des suites de leurs blessures. Créé en 1873 par l'armée allemande, ce cimetière rassemble près de 7 000 combattants allemands et français en tombes individuelles et collectives. En 1905, il est réaménagé à l'occasion de la construction de la Halle du Souvenir. En forme de cloître néo-roman, la Halle du Souvenir est dédiée à la gloire des armées allemandes et de ses chefs.

CONTACT : **Guillaume Pichard**, chef de section Valorisation des nécropoles à la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des armées
• guillaume.pichard@intradef.gouv.fr • 09 88 68 20 26

NÉCROPOLE – METZ-CHAMBIÈRE (57)

Ministère des Armées / Cimetière militaire



© J. LEMPIN - ECPAD

Créée en 1870, la nécropole de Metz-Chambière regroupe, en raison de son histoire, les sépultures de 13 015 civils et militaires de toutes nationalités et de toutes les guerres liées aux conflits contemporains. Pour la guerre de 1870, sept ossuaires renferment les corps de 6 270 combattants décédés principalement dans les structures médicales de la région. Chaque tombe collective rassemble près de 1 200 corps, sauf la septième où reposent 433 Français inconnus. En tombes individuelles reposent 177 combattants, principalement des officiers.

CONTACT : **Guillaume Pichard**, chef de section Valorisation des nécropoles à la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des armées
• guillaume.pichard@intradef.gouv.fr • 09 88 68 20 26

MUSÉE HISTORIQUE, MILITAIRE ET ERCKMANN-CHATRIAN
PHALSBOURG (57)

Situé dans les locaux de l'Hôtel de Ville, le musée de Phalsbourg retrace le passé historique et militaire de Phalsbourg à travers une importante collection d'uniformes, d'armes et autres équipements, notamment de la guerre de 1870.

SITE INTERNET : www.phalsbourg.fr
CONTACT : tourisme@phalsbourg.fr • 03 87 24 42 42

MUSÉE DE LA BATAILLE DU 6 AOÛT 1870 – WOERTH (67)



Ce musée est consacré uniquement à une bataille, celle du 6 août 1870, connue sous le nom de « Bataille de Reichshoffen » dans son appellation populaire. Elle est celle de Frœschwiller pour l'armée française et celle de Woerth pour l'armée allemande. Outre des documents, tableaux et cartes postales, les armes à feu, les armes blanches, les munitions, les uniformes, les casques, les coiffes, les outils et le nécessaire de la vie du soldat constituent l'essentiel de la collection, soit 1 300 objets exposés dont la plupart ont été trouvés sur le champ de bataille. L'ensemble est complété par un diorama de plus de 4 000 figurines en étain retraçant un instant de cette bataille.

SITE INTERNET : www.webmuseo.com
CONTACT : ville.woerth@wanadoo.fr • 03 88 09 40 96

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

MUSÉE DE L'ARMÉE – PARIS (75)

Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



Grand musée d'histoire militaire française et européenne, le musée de l'Armée offre une des collections les plus riches au monde dans ce domaine. Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, il est né en 1905 de la fusion des collections du musée d'Artillerie et du musée historique de l'Armée. Les collections relatives à la guerre de 1870-1871 se déploient au sein des départements moderne et contemporain du Musée, ainsi que dans les galeries extérieures de l'Hôtel des Invalides. Multiformes, elles comprennent des uniformes, des armes, des emblèmes, des modèles réduits d'artillerie, des figurines ainsi que des peintures et sculptures.

SITE INTERNET : www.musee-armee.fr
CONTACT : **Charlotte Georges-Picot**, chef du service communication
• charlotte.georges-picot@musee-armee.fr • 01 44 42 53 08

MUSÉE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES – PARIS (75)

Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains

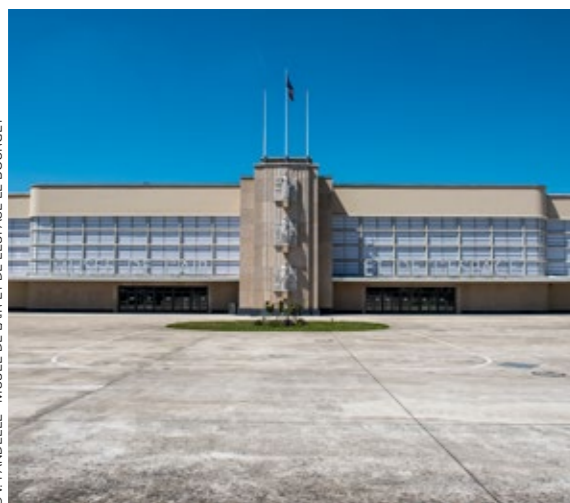
Le Musée du Service de santé des armées est installé dans le cloître de l'ancienne abbaye royale du Val-de-Grâce. L'abbaye est transformée en hôpital militaire en 1793. On y adjoint en 1848 une école de formation des médecins, chirurgiens et pharmaciens militaires. Depuis les années 1820, des collections destinées à l'instruction des élèves sont rassemblées. L'exposition permanente permet de mieux comprendre les fondements et les vocations multiples de la médecine aux armées. Elle évoque notamment la guerre de 1870.

SITE INTERNET : www.ecole-valdegrace.sante.defense.gouv.fr
CONTACT : **Michèle Périssère**, conservateur en chef
• michele.perissere@intradef.gouv.fr • 01 40 51 47 28



MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE LE BOURGET (93)

Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© V. PANDELLÉ - MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE-LE BOURGET

Le musée de l'Air et de l'Espace est l'un des premiers musées aéronautiques du monde, par son ancienneté et la richesse de ses collections. Fondé en 1919, il présente un ensemble historique exceptionnel dans les trois domaines du vol : l'aérostation, l'aviation et l'espace. Il retrace par ses collections uniques l'aventure humaine des pionniers de la 3^e dimension. Le nouveau parcours d'exposition de la Grande Galerie rénovée, dans l'aérogare historique du Bourget, présente plusieurs pièces (aérostats, estampes, objets d'art...) relatives à la guerre de 1870 et au siège de Paris, telle la nacelle du dirigeable Dupuy-de-Lôme.

SITE INTERNET : www.museeairespace.fr

CONTACTS : Alice Charbonnier, directrice du Département du développement des publics et marketing

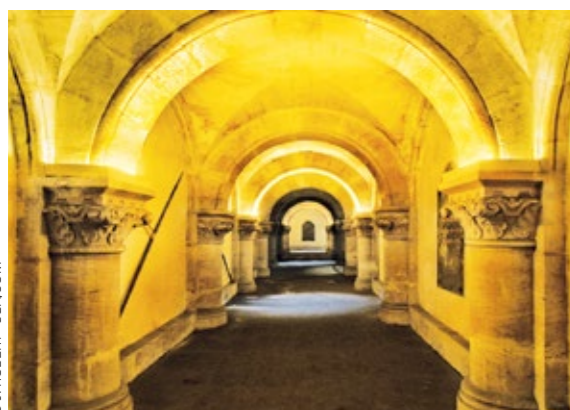
• alice.charbonnier@museeairespace.fr • 01 49 92 70 74

Yu Zhang, directrice de la communication et du numérique

• yu.zhang@museeairespace.fr • 01 49 92 70 25

CRYPTE-OSSUAIRE CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94)

Ministère des Armées / Cimetière militaire



© J. ROBERT - SGACOM

Entre 1870 et 1918, Champigny-sur-Marne a été appelé communément « Champigny-la-Bataille » rappelant le combat le plus lourd rencontré lors du siège de Paris. En souvenir des combattants français et allemands tombés dans la lutte et dont l'identification avait été impossible, le département de la Seine fit édifier, à Champigny même, un monument commémoratif autour duquel l'État fit construire une crypte-ossuaire. Inaugurée le 2 décembre 1878, elle abrite les corps de près de 1 000 soldats français et 400 soldats prussiens. Par ailleurs, en 1884, le Comité des anciens combattants de la Côte d'Or fait élever, sur un terrain cédé gratuitement par la ville et grâce à une souscription, un monument à la mémoire des Mobiles de la Côte d'Or sur les lieux mêmes des combats. En 1910, le Wurtemberg fait ériger, à Champigny sur un terrain cédé également par la commune, un monument à la mémoire de « ses braves fils ».

CONTACTS :

(Pour la crypte-ossuaire) Guillaume Pichard, chef de section Valorisation des nécropoles à la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des Armées

• guillaume.pichard@intra.def.gouv.fr • 09 88 68 20 26

(Pour les monuments commémoratifs) Chloé Chotard et Patricia Masson, Archives communales Ville de Champigny-sur-Marne

• serv.archives@mairie-champigny94.fr • 01 45 16 89 22 ou 28

RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

MUSÉE DE L'ARTILLERIE

DRAGUIGNAN (83)

Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© J. DELFORGE

Le musée de l'artillerie aborde de façon chronologique l'histoire technique, tactique et humaine de l'artillerie de 1324 à nos jours. La période de 1870 à 1945 est plus particulièrement développée. Le musée met en évidence les grandes batailles de l'artillerie ainsi que les progrès techniques et leur influence sur l'art de la guerre.

Le musée propose une collection importante de canons anciens et modernes, de munitions, ainsi que des uniformes et des armes individuelles. La guerre de 1870 est abordée dans la partie intitulée l'acier et l'obus de 1870 à 1894.

SITE INTERNET : www.defense.gouv.fr

CONTACT : musee.artillerie@worldonline.fr • 04 83 08 13 86

MUSÉE DES TROUPES DE MARINE FRÉJUS (83)

Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© MUSÉE DES TROUPES DE MARINE

Le musée des Troupes de Marine est l'un des 15 musées de l'armée de terre. Conservatoire d'art et d'histoire et outil de formation, il permet, grâce à ses collections, de retracer l'histoire des Troupes de Marine riche de quatre siècles, de présenter ses différentes spécialités. Les Troupes de Marine se sont illustrées au cours de la guerre de 1870 à la bataille de Bazeilles, dans les Ardennes, où réunis dans une même division, « la Division bleue », ils ont résisté héroïquement aux assauts répétés de l'ennemi. L'exposition permanente revient sur ce fait d'arme.

SITE INTERNET : www.defense.gouv.fr

CONTACT : Lieutenant-colonel Philippe Roudier, conservateur
• philippe.roudier@intra.def.gouv.fr • 04 94 17 86 55

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE TOULON (83)

Ministère des Armées / Réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains



© T. HONNORAT

Véritable mémoire de l'arsenal, le musée retrace la manière dont Toulon est devenu progressivement le plus grand port de guerre de la Méditerranée dès le règne de Louis XIV. Maquettes monumentales, plans-reliefs, peintures et instruments scientifiques racontent la création de son arsenal et le destin exceptionnel du port militaire depuis plus de 350 ans.

SITE INTERNET : www.musee-marine.fr/toulon

CONTACT : toulon@musee-marine.fr • 04 22 42 02 01

RÔLE DU MINISTÈRE DES ARMÉES

Le ministère des Armées a la responsabilité d'entretenir et de valoriser un important patrimoine mémoriel lié aux conflits contemporains (de 1870 à nos jours) : 275 nécropoles nationales, près de 2 200 carrés militaires, 10 Hauts lieux de la mémoire nationale et un millier de sépultures militaires français dans 80 pays. En liaison avec les collectivités territoriales, les musées et les États étrangers concernés, le ministère des Armées est un acteur essentiel de la politique de mémoire.

Il est aussi le deuxième acteur culturel de l'État. Le ministère des Armées conserve en effet un vaste patrimoine culturel (archives, collections des musées, bibliothèques, patrimoine monumental et mobilier).

La politique mémorielle du ministère est conçue et conduite par la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA). Elle s'attache à conserver et à transmettre le souvenir de ceux qui ont combattu et des principes qui les animaient. Ce travail d'entretien et de transmission de la mémoire combattante s'effectue notamment par l'entretien de ce patrimoine de pierre, par l'organisation de cérémonies commémoratives, le soutien aux projets pédagogiques d'enseignement de défense qui transmettent aux jeunes générations la mémoire des conflits et le développement de partenariats avec les fondations et associations de mémoire.



Le ministère œuvre également à la promotion et à la structuration du tourisme de mémoire. C'est dans ce cadre qu'il anime, via la DPMA, un réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains (RMMCC). Ce réseau professionnel, regroupant une centaine de structures, a pour but

de créer des synergies entre ses membres et de coordonner leurs initiatives. Il facilite également leur insertion, à la fois dans le cadre de la politique menée par l'État, pour contribuer à l'essor du tourisme de mémoire, et dans celle menée localement pour promouvoir les équipements. En vue de la commémoration du 150^e anniversaire de la guerre de 1870, un groupe de travail a été créé fin 2018. Il s'est donné pour objectifs de créer des liens entre les membres du réseau concernés par cette thématique, d'aider à la structuration et à la mise en valeur touristique des lieux de mémoire de la guerre de 1870, et de favoriser le développement de partenariats et de projets communs.

Les actions menées par le ministère des armées pour le 150^e anniversaire de la guerre de 1870, placée sous l'angle de la réconciliation allemande, sont axées sur la dimension historique et patrimoniale du conflit. Elles tendent à valoriser au niveau national la programmation culturelle, touristique et pédagogique des sites concernés par la thématique. Pour cela, plusieurs actions de communication ont été réalisées : ce dossier de presse, une plaquette touristique sur la guerre de 1870, ainsi qu'un clip. Par ailleurs, le ministère apportera un soutien aux initiatives locales via la labellisation de projets et l'attribution de subventions.

PARTENAIRES

ÉTABLISSEMENT DE COMMUNICATION ET DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE DE LA DÉFENSE (ECPAD)

ecpa ▶ d

AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

Sous tutelle du ministère des Armées, l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense est l'héritier d'une filiation centenaire amorcée en 1915 avec la création des premières sections cinématographiques et photographiques de l'armée. Depuis 1915, l'ECPAD conserve et valorise 12 millions de clichés et plus de 35 000 titres de films qu'il met à disposition de professionnels et des particuliers. Par ailleurs, l'ECPAD réalise des reportages photo et vidéo. Il garantit la disponibilité permanente d'équipes de tournage pour témoigner en temps réel

de l'engagement de nos forces sur tous les théâtres d'opération et concevoir des documentaires qui seront la mémoire de demain. Producteur d'images, l'ECPAD participe à de nombreux projets culturels, expositions, éditions, colloques, etc. et développe des partenariats et des coproductions avec les chaînes de télévision et les producteurs audiovisuels. Opérateur audiovisuel, il réalise également des prestations personnalisées (films, captations d'événements) pour les organismes du ministère des armées et les sociétés privées liées à la Défense. À la demande de la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives, l'ECPAD a réalisé un clip et une web-série sur la guerre de 1870.

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE (SHD)



Service à compétence nationale installé sur dix sites, héritier de services bien plus anciens, le Service historique de la Défense (SHD) est aujourd'hui l'un des acteurs majeurs de l'histoire militaire en France.

Unique service d'archives du ministère de la Défense, il collecte, classe, conserve, communique et valorise l'ensemble de ses archives, formant actuellement un ensemble de plus de 450 km. Il rassemble également la plus grande bibliothèque spécialisée en histoire militaire de France, riche d'un million de documents. Le SHD assure également une mission de gestion de la symbolique de Défense : homologation d'insignes, conservation d'emblèmes, baptêmes de promotions ou de casernements, etc. À ce titre, il conserve plus de 60 000 objets (insignes, drapeaux, étendards, pavillons, etc.). Enfin, le SHD joue un rôle important dans l'étude et la diffusion de l'histoire militaire, via son pôle d'histoire et de recherche, qui publie la Revue historique des Armées (RHA) et anime des colloques et des enseignements de haut niveau. En vue du 150^e anniversaire de la guerre de 1870, le Service historique de la Défense a entrepris un vaste chantier de classement et reprise d'inventaire de la

série GR L, consacrée aux archives opérationnelles de ce conflit. Ce travail de longue haleine, qui devrait durer plus d'une année, sera tout d'abord l'occasion de mieux connaître le fonds, afin d'en assurer une meilleure communication aux chercheurs, mais également de préparer les actions liées aux commémorations de cette première guerre franco-allemande. Ces documents seront de fait valorisés dans le cadre de plusieurs expositions pour lesquelles le SHD est partenaire. Le travail de description a par ailleurs également permis de remettre au jour plusieurs documents à haute valeur historique ou patrimoniale, comme le protocole de la capitulation française à la bataille de Sedan, ou encore un album d'aquarelles illustrant le siège de Strasbourg. Outre les seules archives de l'armée de terre, d'autres fonds d'archives familiales de généraux ayant participé aux opérations feront également l'objet d'un classement, à l'image des archives du général Bazaine. Les collections iconographiques ont elles aussi fait l'objet de recherches permettant la sélection d'une centaine de documents qui seront numérisés afin de permettre une plus large diffusion auprès du grand public. L'ensemble des travaux permettra in fine de mieux appréhender les sources relatives à ce conflit, afin de proposer des approches diverses et plus globales.

OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE – ONAC-VG



mémoire et solidarité

L'ONAC-VG est un établissement public sous tutelle du ministère des Armées. Il accompagne depuis 1916 tous les combattants et les victimes des conflits. Ses trois principales missions sont les suivantes : la reconnaissance et la réparation, la solidarité, et la mémoire. Il a pour objectif de préserver les intérêts matériels et moraux de ses ressortissants : anciens combattants, invalides et blessés de guerre, veuves de guerre, pupilles de la Nation, victimes de guerre,

et plus récemment, d'actes de terrorisme. Aujourd'hui, il apporte un soutien à près de 3 millions de ressortissants de toutes les générations du feu. Il est également l'opérateur majeur de la politique mémorielle du ministère des Armées. En 2016, l'établissement qui a également en charge l'œuvre nationale du Bleu de France, a célébré son centenaire. Plus de 100 ans après sa création, l'Office continue d'apporter un soutien moral et matériel à ses ressortissants et veille à préserver ce lien unique et privilégié qu'il entretient avec le monde combattant.

SOUVENIR FRANÇAIS



Le Souvenir Français est la deuxième association la plus ancienne de France. Il compte aujourd'hui 200 000 bénévoles en France et dans 60 pays à l'étranger avec pour mission, depuis 1887, de perpétuer la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté. Cela se traduit par l'entretien des tombes de plus de 605 000 soldats dont le corps a été restitué à leur famille après les deux guerres mondiales et les guerres de décolonisation. Le Souvenir Français est également la première association en matière de subventions aux établissements scolaires pour accompagner les voyages de collégiens et de lycéens sur les lieux de mémoire, en particulier à Verdun, sur les plages du Débarquement et à

Auschwitz. Enfin, le Souvenir Français est une association qui innove pour sensibiliser un public toujours plus large à l'heure où les derniers témoins vivants de ces guerres disparaissent et pour que les jeunes générations s'emparent de cette histoire qui a façonné notre monde d'aujourd'hui. Parmi ces innovations, retenons la géolocalisation des tombes de Morts pour la France dans les cimetières communaux grâce à l'appli « Memoiredhomme », le dépôt de drapeaux d'associations d'anciens combattants dans les établissements scolaires et la diffusion d'une newsletter à 100 000 destinataires. Enfin, le Souvenir Français a pris l'initiative de rassembler les associations qui interviennent dans le 150^e anniversaire de la guerre de 1870 au sein d'un comité associatif (50 associations) et de créer un comité scientifique.

INSTITUT DE RECHERCHES HISTORIQUES DU SEPTENTRION (IRHiS) – UNIVERSITÉ DE LILLE



L'université de Lille contribue grandement à la conservation de l'esprit de mémoire. L'IRHiS en son sein, travaille sur la constitution d'une base de données recensant tous les monuments aux morts pour la France. L'objectif primitif de cette dernière était de réaliser un inventaire exhaustif des monuments aux morts pour la France et la Belgique. Par la suite cet objectif a évolué et a été étendu à tous les pays du monde, pour inventorier les monuments aux morts français en territoire étrangers. L'interface

technique permet de recenser aussi tous les autres monuments. L'objectif secondaire est de construire, avec la base de données ouverte à tous, un outil de travail destinée à mener une recherche plus large sur une problématique émise par des historiens de la guerre. Cette recherche doit mener à « une histoire totale » du monument qu'il faut interroger comme un « révélateur » des sensibilités locales et des « identités des territoires ». En 2019, dans le cadre de la célébration du 150^e anniversaire de la guerre de 1870, un effort particulier a été mis sur les monuments aux morts de cette dernière.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES ARDENNES



Le Conseil Départemental des Ardennes s'associe aux commémorations du 150^e anniversaire de la guerre de 1870-1871. Le département occupe en effet une place particulière au sein de l'histoire de ce conflit. En août 1870, l'armée française dite « de Châlons », accompagnée de l'empereur Napoléon III, se porte au secours de l'armée de Lorraine enfermée sous Metz, et traverse les Ardennes. Le 1^{er} septembre, elle se retrouve acculée dans la cuvette de Sedan par deux armées allemandes, contrainte d'y livrer bataille. Encerclée, prise sous le feu d'une puissante artillerie, l'armée française capitule au matin du 2 septembre.

L'événement connaît un retentissement considérable. L'annonce de la captivité de l'empereur provoque la déchéance du régime et la proclamation de la République. Pour la France, la défaite de Sedan est le symbole d'un désastre, que vient atténuer l'image héroïque des marsouins à Bazeilles et des chasseurs d'Afrique à Floing. En Allemagne, le jour de Sedan, le Sedantag est célébré comme une victoire fondatrice à l'unification du pays. Pour les Ardennes, la défaite de Sedan conduit aux sièges des places fortes et à l'occupation du territoire, une occupation qui se prolonge après la signature de l'armistice en janvier 1871. Le département reste occupé à titre de gage jusqu'au versement de l'indemnité de guerre et ne sera libéré qu'en juillet 1873.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CŒUR DE BEAUCE



La Communauté de Communes Cœur de Beauce est située dans le Sud-Est du Département d'Eure et Loir à la confluence des bassins de vie d'Orléans, Chartres et Châteaudun. Le territoire compte 48 communes et 25 080 habitants. La Communauté de Communes

Cœur de Beauce est issue de la fusion au 1^{er} janvier 2017 de 3 anciennes communautés de Communes. Elle exerce la compétence culturelle à travers notamment la gestion directe du Musée de la guerre de 1870 situé à Loigny-la-Bataille dont elle a porté le projet d'agrandissement et de réhabilitation.

VILLE DE BRY-SUR-MARNE – MUSÉE ADRIEN MENTIENNE



Le musée municipal Adrien Mentiennne est un musée d'histoire de ville portant l'appellation « Musée de France ». Il rassemble une collection en lien avec l'histoire et le patrimoine de la commune, ainsi qu'avec les figures illustres qui ont pu y habiter, en particulier Louis Daguerre, l'inventeur du diorama et du daguerréotype.

Cette collection est régulièrement présentée dans le cadre d'expositions temporaires. Située dans l'emprise du champ de bataille de Champigny, la commune a été profondément marquée par la guerre de 1870-71. Le musée conserve une belle collection de « souvenirs » historiques relatifs à cette bataille, comprenant des armes, des photographies ou encore des documents.

VILLE DE CHAMPIGNY-SUR-MARNE



Cette ville possède une importance toute singulière puisqu'elle a été très touchée par les batailles du siège de Paris, lors de la guerre déclarée par Napoléon III au roi de Prusse en 1870 : entre le 30 novembre et le 2 décembre Champigny est complètement dévastée. Elle devient dans la mémoire des français « Champigny-la-

Bataille », tour à tour symbole de revanche ou de paix, avec ses monuments commémoratifs français et allemands. La guerre de 1870-71 fut donc un événement majeur dans l'histoire urbaine de la ville de Champigny-sur-Marne, bâtie sur les ruines d'une bataille perdue. La commune consacre d'ailleurs des moyens importants au travail de mémoire, mené par le service Documentation et Archives communales, en partenariat avec les services culturels et d'urbanisme.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE CHAMPIGNY (SHC)

La Société d'Histoire de Champigny travaille sur l'histoire de Champigny depuis 1990. Elle produit régulièrement des articles dans *Clio94* et contribue, en partenariat avec les Archives communales de Champigny, à faire connaître l'histoire de la ville en fournissant des informations aux chercheurs et

aux journalistes qui la sollicitent. À partir d'enquêtes menées sur plusieurs années, la SHC a réalisé trois expositions sur les trois conflits contemporains, qui ont fortement touché la ville et ses habitants. La SHC est présidée par Eric Brossard, agrégé d'histoire, professeur-relais au musée de la Résistance nationale.

VILLE DE SEDAN



Le 1^{er} septembre 1870, jour de la bataille, Sedan est la base arrière du commandement français à l'intérieur des remparts de la ville, où l'État-major est logé et où les blessés sont soignés. Dans les villages environnants, les combats sont intenses et malgré des épisodes héroïques à Floing et à Bazeilles, l'armée française est vaincue. La manœuvre d'encerclement

réussie des troupes allemandes provoque la capitulation de Napoléon III, présent à Sedan, et la chute du Second Empire. 80 000 soldats français sont faits prisonniers. Cette « débâcle » du nom du célèbre roman d'Émile Zola qui décrit le déroulement de la bataille, a marqué durablement les mémoires jusqu'à la Première Guerre mondiale. De nombreuses traces de cet événement majeur pour l'histoire européenne sont présents à Sedan et dans le Sedanais.

VILLE DE PONTARLIER – COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU GRAND PONTARLIER



Pontarlier, sous-préfecture du département du Doubs, baptisée « capitale du Haut Doubs », à mi-chemin entre Besançon et Lausanne, est aujourd'hui, avec ses 837 mètres d'altitude, la plus haute ville de France après Briançon. Sa situation géographique fait d'elle une ville ouverte sur l'Europe et en particulier sur la Suisse, dont la frontière n'est qu'à une dizaine de kilomètres.

La ville, forte de ses 18 409 habitants, fait preuve d'un étonnant dynamisme. Elle est au cœur d'une communauté de 10 communes, territoire rural traversé par la rivière du Doubs et qui s'étale sur de hauts-plateaux, embrassant une bande étroite de hautes montagnes, dont le Larmont. Les hommes du Haut-Doubs revendiquent leur identité, à travers la terre de gastronomie et de traditions : Comté et salaisons, absinthe et apéritif anisé local le « Pontarlier ».

DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE



En cette année 2020, la Moselle a rendez-vous avec son histoire. Outre les commémorations du 150^e anniversaire de la bataille de 1870 au Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte et le 70^e anniversaire à la Maison de Robert Schuman à Scy-Chazelles de la déclaration instituant l'Union européenne, la Moselle honorera cette année

le 80^e anniversaire de l'évacuation et de l'expulsion des Mosellans au début de la Seconde Guerre mondiale. Le Département valorise ses sites patrimoniaux. Témoins d'une histoire, ces sites Passionnément Moselle parlent d'une même voix : celle d'une culture foisonnante, ouverte et accessible à tous. Ces sites d'exception mettent en valeur notre histoire, notre patrimoine commun.

VILLE DE BELFORT



Ce sont bien l'histoire et la géographie si particulières du Territoire de Belfort qui lui ont construit une identité propre, unique et remarquable. De conflits en conquêtes, au gré des passages et des peuplements, la ville de Belfort a su s'affirmer comme symbole de la résistance héroïque. Entre Vosges et Jura, entre Bourgogne et Alsace, Belfort est une ville au patrimoine historique et culturel riche : Lion de Belfort, Citadelle, fortifications de Vauban et du général Haxo au XIX^e siècle...

Le siège – et les bombardements – que connut Belfort entre 1870 et 1871 ont marqué l'histoire de la ville. C'est avec lui que Belfort entre dans l'histoire nationale et voit son visage profondément modifié. Édification du Lion de Belfort par Bartholdi pour saluer la résistance des habitants, exode de milliers d'Alsaciens, implantation industrielle d'envergure, redécoupage administratif, extension du réseau des forts, installation de garnisons militaires plus puissantes... Il existe un avant et un après. La commémoration de ce 150^e anniversaire se veut à la fois symbolique et pluridisciplinaire.

RESSOURCES

SITES INTERNET

« Chemins de mémoire »

Le site Internet « Chemins de mémoire » est édité et administré par la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des armées (DPMA). Il propose une carte interactive des lieux de mémoire des conflits contemporains, des dossiers et articles sur des événements historiques ainsi que des biographies, un volet pédagogique et une rubrique consacrée à l'actualité.

SITE INTERNET : www.cheminsdememoire.gouv.fr
CONTACT : dpm-bapi.correspondant.fct@intradef.gouv.fr

« Mémoire des hommes »

Le site Internet « Mémoire des hommes » est destiné à mettre à la disposition du public des documents numérisés et des informations issues des fonds d'archives et des collections conservés par le ministère des Armées. Il comprend notamment la base Sépultures de guerre, qui compte aujourd'hui 660 000 noms, permet de connaître le lieu d'inhumation des personnes décédées au cours des conflits contemporains, notamment de la guerre de 1870-71, reposant dans les nécropoles nationales et les carrés militaires communaux entretenus par le ministère des Armées.

SITE INTERNET : www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

« Service historique de la Défense »

Le site Internet du Service historique de la Défense permet d'accéder au catalogue informatisé de la bibliothèque et à plusieurs centaines d'instruments de recherche grâce auxquels peuvent être identifiées les cotes de millions de dossiers et de registres d'archives conservés sur l'ensemble des implantations du SHD.

SITE INTERNET : www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

Site de l'office de tourisme de Charleville-Sedan Rubrique Tourisme de mémoire

Le territoire de l'agglomération Ardenne Métropole englobe des champs de bataille, des lieux stratégiques et des sites où se sont produits des faits historiques marquants, tels la capitulation de Napoléon III en 1870, la transformation du château fort de Sedan en bain lors de la Première Guerre mondiale ou la percée de Sedan lors de la bataille de France de mai-juin 1940. Sedan et les communes d'Ardenne Métropole se souviennent de ces guerres à travers des points d'intérêts qui constituent aujourd'hui un circuit de tourisme de mémoire.

SITE INTERNET : www.charleville-sedan-tourisme.fr/tourisme-de-memoire
CONTACT : infocom@tourisme-sedan.fr • 03 24 55 69 90
Facebook et Twitter @CS_Tourism

Blog du Musée municipal de Sedan

Créé à l'occasion du Centenaire de la Première Guerre mondiale, ce blog présente les collections du musée mais également les fonds patrimoniaux sedanais (Archives municipales, Médiathèque Georges Delaw (Ardenne Métropole), Société d'Histoire et d'Archéologie du Sedanais) et de particuliers en lien avec l'histoire de Sedan. Le 150^e anniversaire de la bataille de Sedan permettra de mettre en valeur des notices d'œuvres sur la guerre de 1870-1871.

SITE INTERNET : <http://musee-municipal-sedan.over-blog.com/>
CONTACT : musee-municipal@mairie-sedan.fr • 03 24 56 93 27
Facebook et Twitter @MuseeSedan

OUVRAGES



Histoire militaire de la France, II. De 1870 à nos jours, dirigé par Olivier Wieviorka et Hervé Drévilion, coédition Perrin/ministère des Armées, 2018

Rédigée par Xavier Boniface, la première partie de cet ouvrage explore notamment la guerre de 1870 («De la défaite militaire de 1870-1871 à la nation armée de 1914»). L'auteur réalise une étude sur la guerre à la fois factuelle et réflexive. Il fait de la défaite le point de départ de la construction de l'armée nouvelle de la République (conscriptio et stratégie).

La guerre de 1870-1871 dans les collections patrimoniales sedanaises, Musée municipal de Sedan, à paraître aux éditions Noires Terres en juin 2020

Pour marquer le 150^e anniversaire de la bataille de Sedan du 1^{er} septembre 1870, le musée municipal a souhaité en 2020 poursuivre sa ligne éditoriale en présentant les collections liées à la guerre de 1870-1871, notamment la peinture d'histoire. Cet ouvrage réunira des notices illustrées d'œuvres, d'objets et d'archives des collections patrimoniales sedanaises, en grande partie pour la première fois publiées. Les notices s'organiseront par chapitres chronothématiques qui permettront de rappeler le contexte général de l'histoire franco-allemande mais également d'aborder l'histoire locale sedanaise, notamment grâce à des citations de témoins de cette époque.

La Guerre franco-allemande 1870-1871. Les uniformes, l'équipement et les armes, Dresde, édition Verlag Militaria, printemps 2020, 2 tomes, 836 p.

Contribution scientifique du musée de l'Armée à l'édition, en partenariat avec le Militärhistorisches Museum de Dresde.

L'année terrible. La guerre franco-prussienne, septembre 1870 – mars 1871, Pierre Milza, éditions Perrin, 2009

L'année terrible. La Commune, mars – juin 1871, Pierre Milza, éditions Perrin, 2009

L'Armée du Nord, Henri Ortholan, éditions Bernard Giovanangeli, 2013

L'Armée de l'Est, Henri Ortholan, éditions Bernard Giovanangeli, 2018 (rééd.)

L'Armée de la Loire, Henri Ortholan, éditions Bernard Giovanangeli, 2018 (rééd.)

Atlas de la guerre de 1870-1871, Przybylski, éditions des Paraiges, 2014

La guerre de 70, François Roth, Ortholan, éditions Fayard, 1990

Revue Les Chemins de la mémoire – Comprendre la guerre de 1870, dossier historique confié à Éric Anceau. Ministère des Armées, à paraître en mai 2020

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Base « Les Monuments aux Morts »

Les monuments aux morts de la guerre de 1870 constituent les premiers exemples de monuments rendant hommage aux Morts pour la Patrie. Au-delà du recensement des monuments aux morts, cette base effectue un travail historique et artistique, en réunissant pour chaque fiche des documents d'archives, des photographies anciennes, des photographies actuelles, des renseignements sur les artistes ayant édifié ces monuments en souvenir des morts à la guerre. C'est aussi un travail participatif impliquant toute la population. Soyez nombreux à recenser notre mémoire collective.

SITE INTERNET : www.monumentsmorts.univ-lille.fr

CONTACT : Martine Aubry,

• Université de Lille, site du Pont de Bois - 59653 Villeneuve d'Ascq
• contactmonmorts@univ-lille.fr • 03 20 41 71 53

Application mobile « Ardennes Terre de Mémoire »

Disponible sur Android et iOS

Développée par le Conseil Départemental des Ardennes, en collaboration avec les acteurs du tourisme ardennais, l'application mobile «Ardennes Terre de Mémoire» propose de découvrir les sites historiques remarquables du département autour des trois conflits de 1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945. À l'occasion du 150^e anniversaire de la guerre de 1870-1871, un parcours de découverte «Sur les pas des grands hommes» sera mis en place, autour de grands noms de la guerre, associés aux Ardennes : Napoléon III, Mac Mahon, Guillaume I^{er}, Bismarck, Chanzy, Rimbaud...

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Plateforme Educ@def

Les nouveaux programmes d'Histoire-Géographie de Première, entrés en vigueur en septembre 2019, accordent désormais une place importante à l'histoire politique française du XIX^e siècle. À ce titre, et dans le cadre de la prochaine réorganisation de la plateforme Educ@def, la guerre de 1870 fera l'objet d'un traitement particulier. De nouvelles ressources sont d'ores et déjà disponibles, évoquant le système de défense de la France à l'épreuve du conflit franco-prussien (Annie Crépin) ou les conséquences de l'affrontement (Eric Anceau), qui ont vocation à être enrichies. D'autres articles scientifiques sont attendus, ainsi que des pistes d'exploitation pédagogiques qui devraient être mises en ligne d'ici le mois de juin 2020.

SITE INTERNET : www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/educadef

Dossier pédagogique du Musée du service de santé des armées (à partir de septembre 2020)

À destination des scolaires, le dossier propose un parcours autour des collections, des photographies et des archives pour comprendre la guerre de 1870.

Dossier pédagogique du musée de la guerre de 1870 de Loigny-la-Bataille

À destination du cycle 3, collègue et lycée.

CONTACTS POUR LA PRESSE

Secrétariat général pour l'administration
(SGA)

THIBAUT FANTON

09 88 68 62 36

thibault.fanton@intradef.gouv.fr